

Quel est l'impact des crèmes solaires sur l'environnement et la santé ?

Aujourd'hui la crème solaire est devenue un objet d'usage courant qui est synonyme d'été, de plage et de vacance. Chaque année, on estime que plus de 4 000 tonnes de crèmes solaires se retrouvent dans les mers du monde, pourtant les crèmes solaires peuvent avoir un effet néfaste sur la vie sous-marine comme sur notre santé.

En général :

D'abord, il semble nécessaire de préciser comment fonctionnent les indices de protection des crèmes solaires (FPS). Un produit qui présente un FPS de 20 laisse passer 1/20 d'UVB dans le derme. Autrement dit, il bloque 95 % de ces rayons. Un FPS 50 en coince donc 98%. La différence entre les deux est donc infime. Mais le FPS ne concerne seulement que les UVB, et laisse passer les UVA : des rayons différents, qui sont eux responsables du vieillissement cutané, des allergies au soleil, ainsi que certains cancers. Depuis 2006, la réglementation européenne impose que la protection aux UVA soit au moins égale au tiers de la protection aux UVB. Pour un FPS de 50, c'est donc environ 33% des UVA qui sont bloqués. Cependant, ce chiffre est calculé à partir d'une dose très importante de crème. En général, un individu ne met que de petites doses ; ainsi, la quasi-totalité de ces dangereux UV pénètrent dans notre peau malgré la crème.

Il existe deux types de filtres présents dans les crèmes solaires. Ceux-ci cohabitent parfois dans un même tube : les filtres chimiques, qui absorbent les UVB, et les écrans minéraux, qui les réfléchissent.

Les effets sur l'environnement :

Les crèmes solaires à filtres chimiques sont aujourd'hui critiquées pour avoir des effets néfastes sur l'environnement. En effet, plusieurs études menées dans différentes mers du globe montrent que les filtres chimiques (4MBC, Octocrylène, cinnamate, benzophénone, dérivé du camphre, etc...) présents dans ce type de crèmes solaires favorisent la mort des coraux, et donc la disparition de la faune sous-marine qu'ils abritent. À chaque baignade, c'est 1/4 de notre crème solaire qui reste dans l'eau ; les filtres chimiques activent des virus capables de détruire les micro-algues qui vivent en symbiose avec les coraux. La mort de celles-ci entraîne en quelques heures le blanchissement et la mort des coraux qui ne pourront donc plus abriter la faune sous-marine. En outre, les rayons du soleil pénètrent plus difficilement dans l'eau ; ceux-ci étant en partie absorbés ou renvoyés par les molécules chimiques. À La Réunion c'est 3 000 espèces qui sont menacées. La crème solaire est donc une menace pour la vie sous-marine. En 2010 on estime que 50% des coraux sont en mauvaise santé. Or, on sait que les coraux constituent l'un des écosystèmes les plus importants de la planète.

Des études ont été menées pour mesurer l'impact des crèmes solaires sur la biodiversité marine : les nanoparticules présentes dans celles-ci rendent les poissons apathiques, ce qui implique qu'ils se nourrissent moins, chassent moins, nagent moins vite... Or, si les prédateurs ne chassent plus, l'équilibre de l'écosystème en est complètement modifié.

Les effets sur la santé :

Des études menées sur des rats ont montré que les nouveaux nés présentaient des troubles hormonaux et des malformations génitales. Chez l'homme l'application de la crème solaire provoque le même effet, les filtres chimiques s'infiltrant dans l'organisme et peuvent ainsi se retrouver dans le lait maternel des femmes et donc affecter leurs enfants. Les filtres chimiques peuvent aussi provoquer des troubles hormonaux favorisant l'apparition de divers cancers. On y trouve également des substances allergènes, soupçonnées d'être des perturbateurs endocriniens, notamment l'octocrylène et le 4-méthylbenzylidène, en plus des nanoparticules soupçonnées d'être cancérigènes par le Centre international de recherche sur le cancer. Le constat est le même pour les crèmes auto-bronzante. En effet, d'après l'Agence Européenne pour l'Environnement, les utilisateurs de sprays et de crèmes de bronzage ont plus de chances de souffrir d'un cancer mais aussi de problèmes d'infertilité. Appliqués plusieurs fois par jour et sur l'ensemble du corps, lors de l'exposition au soleil, ces fluides sont plus dangereux que les cosmétiques classiques.

Solutions à l'échelle individuelle :

- Se munir de crèmes solaires à base de filtres minéraux (indice 20 à 30), si possible certifiées bio, afin d'être sûr d'éviter les nanoparticules et autres substances dangereuses, disponibles, par exemple, en pharmacie (label Cosm).
- Éviter de s'exposer inutilement trop longtemps au soleil, notamment aux heures chaudes.
- Il est également possible de porter des vêtements anti-UV comme le propose Décathlon par exemple.

Les sources :

- Envoyé spécial France 2 : Les crèmes solaires en question
- Revue Environmental Health Perspectives
- <http://www.mer-littoral.org/actualites/actualites-coraux-blanchis.php>
- Econologie.com

Informations et contacts de l'association Conscience et Impact Écologique :

N'hésitez pas à rejoindre la page Facebook (du nom de l'association).

Téléphone : 07 82 31 78 64 Mail : associationcie@yahoo.fr

Site : association-cie.fr

Retrouvez nos autres articles sur le forum et la page Facebook !

Rédacteurs : Lionel Defosse et Alice Verholleman

Dernière mise à jour : Aout 2014

Papier recyclé